

montant d'intérêt qui doit être payé est un indice du crédit du pays.

“ On a pu craindre que notre crédit allait être ruiné par la construction d'un des travaux les plus gigantesques qu'un peuple de notre chiffre ait jamais tentés ; mais au lieu de cela, en dépit des craintes que pouvaient causer des dépenses aussi énormes, le crédit du Canada est devenu plus grand. Conséquemment, comme les obligations réelles du Canada ne doivent pas être mesurées par le montant que nous devons, mais par la charge annuelle sur notre revenu, si notre crédit est devenu plus grand au lieu de tomber, s'il a augmenté comme la dette depuis 1877, nous n'avons rien à craindre.”

Ne dirait-on pas que ces paroles du grand chef conservateur ont été prononcées expressément pour répondre à tout ce que ces messieurs nous ont dit, ce soir, au sujet de l'emprunt ? En tous cas, je crois que c'est la meilleure réponse que nous pouvons leur faire dans le moment.

Je viens de citer un grand financier fédéral. Laissez-moi maintenant mettre devant vous les paroles d'un ancien trésorier provincial, l'honorable député de Sherbrooke. Voici ce qu'il disait en 1886 :

“ A mesure que la population de la province augmentera, on peut s'attendre à ce que les dépenses augmentent pour l'administration de la justice, les chemins de fer, les chemins de colonisation et les fins agricoles. J'espère que le temps n'est pas éloigné où une révision du salaire des employés sera faite. Dans certains cas, on ajoutera à ces salaires.”

Tel était le langage que tenait alors le trésorier du gouvernement conservateur. Il ne se contentait pas de cela, mais il déclarait, en même temps, qu'il était impossible d'augmenter les revenus de la Province, et qu'il ne voyait pas d'autre ressource, si les dépenses allaient ainsi s'augmentant, que d'imposer la taxe directe sur le peuple.

Qu'est-il arrivé ? Le gouvernement actuel a pris la direction des affaires de cette province. Il n'a pas imposé un seul cent de taxe—au contraire, il a retranché cette taxe infâme imposée sur les municipalités pour l'entretien des aliénés,—et il a pu inaugurer une politique progressive, il a pu donner des sommes plus considérables pour l'éducation ; il a pu donner plus d'argent pour la colonisation ; il a pu voter \$40,000 pour ces écoles du soir si populaires et destinées à opérer tant de bien.

En face de ces choses, comment nos adversaires peuvent-ils raisonnablement accuser le gouvernement actuel d'extravagance et s'insurger quand on leur parle de l'emprunt pour con-